

## De "Marchaux" à "la place du Champ"

..... par Joseph Gadrey



*Moins de cinq cents mètres parcourus en cinq générations pour une famille d'artisans et de commerçants, voilà de quoi, je pense, assurer une solide implantation au coeur de la cité autunoise. A voir ! On dit bien (avec humour) qu'il faut au moins trois générations pour être véritablement intégré à la communauté éduenne (discours de nouvel arrivant !!). Avec cet acquis familial, je pense tout de même avoir « presque » gagné mon statut d'Autunois de souche .*

Fils de Jean Cortet, charron à Autun dans les années 1820, François Cortet, mon arrière-grand-père, né en 1843 exerçait le métier de taillandier-forgeron, grande rue Marchaux, dans l'une des plus anciennes maisons de ce quartier, à l'angle de la rue de la Vieille Halle ( voir illustration page 54, de l'auteur P.&.Hamerton tiré du livre « Une visite à Autun » en 1882, Editions du Pas de l'Ane).

Parmi les trois filles qu'il engendra, se trouvait ma grand-mère, Jeanne Cortet, «ouvrière en robes » d'après le livret de famille constitué lors de son mariage avec mon grand-père, Lazare Gadrey, cordonnier de son état, rue Guérin, et fils de Noël Gadrey, agriculteur à Moux dans la Nièvre. Mon grand-père Lazare était « descendu » à Autun de son Morvan natal (région du lac des Settons, lieu des racines séculaires de tous les Gadrey de France et de Navarre).



*Hommes, Dames, Enfants,*

**TOUS CHAUSSÉS**

et... **A DOMICILE**

LE

**« SERVICE CAMPAGNE »**

des **CHAUSSURES GADREY**

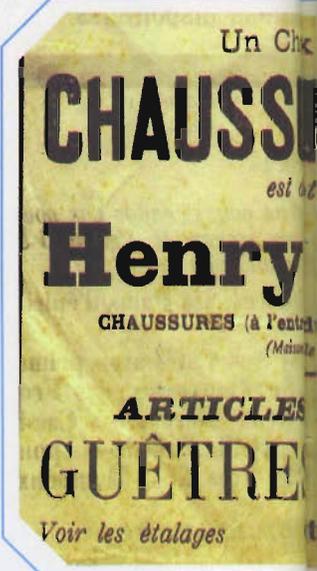
Ca... C'est **PRATIQUE !**



Il aurait pu, comme beaucoup d'autres, aller chercher une vie meilleure à Paris ou, à cette époque, au Creusot. Son destin et le mien l'attendaient à Autun, et j'en suis très heureux.

De son union avec Jeanne Cortet, naquit mon père Henry, qui continuant la tradition familiale, reprit l'atelier et le commerce de chaussures avec sa mère, devenue veuve en 1905.

Entre-temps, l'outil de travail était « monté » 1 rue Jeannin, suite à l'acquisition en 1902 d'un fonds de commerce de Boissellerie dont je ne puis résister à vous communiquer l'inventaire du stock.



Toute une époque !!!

1933, mes parents modernisent le magasin de la rue Jeannin. C'est l'époque « art-déco » : marbres, présentoirs et vitrines à pans coupés : les années 30 typiques.

1955, autre séquence, autre génération, la mienne et celle de mon épouse, les années dites des « Trente glorieuses » exigent d'autres méthodes commerciales, d'autres espaces de ventes.

En 1962, la ville d'Autun est en pleine expansion. Nous investissons en nous installant rue de Lattre de Tassigny ( plus communément appelée place du Champ de Mars), dans les locaux occupés par l'ancienne Recette des Finances ( pas de cause à effet, dommage !). Lourds investissements complétés en 1976 d'un point de vente spécialisé en chaussures d'enfants, rue aux Cordiers... Encore cent mètres de plus !!!

Aujourd'hui, la jeune génération, tout en étant très attachée à ses racines, s'en est allée vers de nouveaux horizons construire ailleurs sa vie et ses projets. Ces horizons sont vastes à l'ère de la mondialisation. Ce seront ceux de nos petits-enfants... Et après... La vie continue et je l'espère, l'esprit d'entreprise aussi.

### Que dire de ce parcours ?

Sur le plan personnel, la satisfaction de se réaliser dans une entreprise familiale reconnue où l'on a appris génération après génération que le mot « qualité » a son importance tant pour l'offre des produits que pour le service après-vente ainsi que dans les rapports humains avec la clientèle, mais aussi avec les salariés de l'entreprise, les fournisseurs, la profession en général.

C'est aussi l'obligation, si l'on veut durer, d'accepter les remises en cause et les interrogations sans cesse renouvelées et les nuits sans sommeil...

C'est également la nécessité de s'adapter, d'anticiper, de prendre des risques pour mieux répondre aux évolutions et construire ainsi l'avenir.

*Cherchant le fonds de commerce de tissation qui M<sup>r</sup> Antoine Carady et M<sup>me</sup> Jeanne Ternant sa femme expectent et font valoir à Autun rue Jeannin n<sup>o</sup> 1, ledit fonds compris, vendu par ces derniers à M<sup>r</sup> Lucien Tachy commerçant et à M<sup>me</sup> Jeanne Rame Cortet son épouse demeurant à Autun suivant acte reçu par M<sup>r</sup> Simonnet notaire à Autun le vingt trois Avril mil neuf cent deux.*

Mobilier	
Un complet estime deux francs »	10 "
Un plécanis estime vingt francs »	20 "
Une table estime cinq francs »	5 "
Rajonnages estimes vingt francs »	20 "
Total: 55 "	
Marchandises	
Vingt quatre pous à hendi sept francs les deux »	76 "
Soyeautés juges estimes vingt trois francs »	23 "
Quatre berceaux estimes huit francs »	32 "
Soixante deux valises estimes cent quatre vingt quatre francs »	144 "
Soixante vams estimes henti francs »	10 "
Deux cages estimes quatre francs »	8 "
Seize pous de quilles estimes soixante francs »	60 "
Vingt trois pous de quilles estimes cent francs »	100 "
A Reporter 443 "	

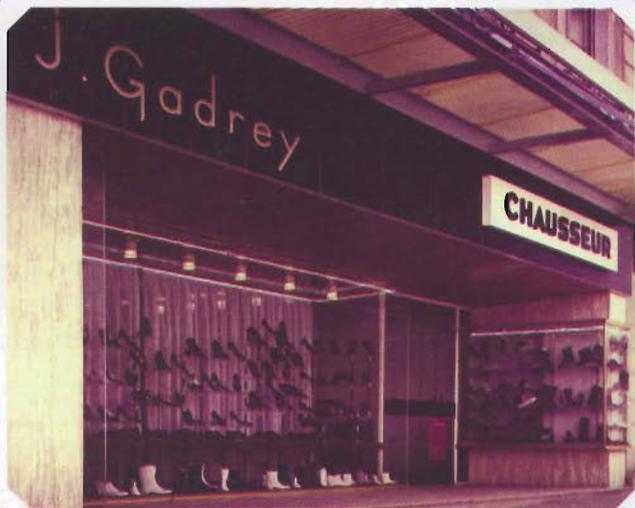
extrait de l'inventaire cité dans le texte



o incomparable de  
**LES DE CHASSE**  
 à sa disposition chez  
**GADREY**  
 (rue du Champ de Mars et de la rue Guérin)  
 (depuis 93 ans, donc expérimenté)  
**S IMPERMÉABLES**  
**S & LEGGINGS**  
 de toutes sortes Voir les étalages

*Que dire brièvement  
 du contexte commercial  
 local et de son histoire ?*

La ville d'Autun a toujours été, et reste encore aujourd'hui, le centre commercial nécessaire à une vaste zone rurale qui l'entoure, principalement en direction du nord et de l'ouest qui englobe à près de cinquante kilomètres toute la moitié sud du Morvan. Au-delà des bourgs voisins, que de



clients de Luzuy, Montsauche, Château-Chinon, Saulieu, Arnay etc.

La zone de chalandise est nettement moins développée côté est et sud où la proximité et l'attractivité de Chalon-sur-Saône, de plus en plus de Dijon et dans une moindre mesure Le Creusot et Montceau, se font sentir.

Ce qui est aujourd'hui inquiétant pour Autun, hormis le vieillissement et la diminution de la population jeune et active de la ville, comme des campagnes environnantes, réduisant ainsi les pouvoirs d'achat et le chiffre d'affaires potentiel, est de voir disparaître progressivement des commerces indépendants de moyenne et haute gammes au profit d'une multitude de commerces « bas de gamme » ou de chaînes franchisées que l'on trouve partout.

Cette situation est peut-être une tendance générale liée aux évolutions des modes de consommation et à la publicité tirant de plus en plus vers le bas le prix des produits, mais faisant sournoisement du consommateur, le complice d'une forme de mondialisation en contradiction avec les intérêts de ce même consommateur lorsqu'il est lui-même producteur et qu'il subit les méfaits des délocalisations et la perte de son emploi.

C'était bien la qualité d'ensemble d'un type de commerce qui faisait la renommée de la ville d'Autun et attirait une clientèle venue de loin. Ce phénomène peut entraîner, s'il se poursuit, une certaine évasion commerciale vers de plus grands centres pour des clients qui ne trouveront plus à Autun le choix suffisant dans les marques et les produits spécifiques recherchés.

Peut-être faut-il aussi renforcer un retour aux sources qui s'amorce localement et « mettre le paquet » sur le développement de l'artisanat en s'appuyant sur les ressources locales ; le patrimoine bâti, le bois, la pierre, les produits agricoles transformés.

D'autre part, il y a une trentaine d'années, Autun manquait de grandes surfaces commerciales. Un seul supermarché existait au centre-ville. Aujourd'hui, compte tenu de l'évolution démographique de la région sur laquelle vit le commerce autunois, l'équilibre grandes surfaces et petits commerces est largement atteint. Je pense qu'il est vain de croire que par une multiplicité de l'offre en grandes surfaces, on peut maintenir l'ensemble de la clientèle sur Autun. Actuellement, les clients « bougent », certains font de leurs achats à l'extérieur, une « sortie », un loisir comme un autre.

Cependant, les commerçants autunois ont la chance de pouvoir exercer leurs activités dans une ville historique appréciée, située dans un magnifique cadre naturel. C'est un atout important, par rapport à d'autres cités, qu'il faut continuer à valoriser au maximum. En effet, l'apport de la clientèle touristique est très important pendant la saison et lors des grands week-ends et des vacances tout au long de l'année.

